**Traiter la seconde partie du programme d’EDE à l'aide d'enquêtes d'élèves**

**II. Entreprises et production**Qui produit des richesses ?
Comment produire et combien ?

La mise en place de l’EDE de seconde m’a donné envie de réaliser **la totalité de la seconde partie du programme** de seconde **sur des exposés réalisés par les élèves**dans des entreprises. Cette expérience est présentée avec un premier bilan dans ce document.

Les cours se sont déroulés en plusieurs temps :

Les parties 1 et 2 se déroulent un mois avant les parties 3 et 4 pour permettre aux élèves de faire leurs enquêtes.

1. D'abord une **présentation rapide aux élèves du programme et de ce que sont les entreprises** ainsi que des raisons de mieux les connaître. *1/4 d'heure*.

2. Puis une discussion sur la façon dont ils peuvent **rentrer en contact avec une entreprise**. Je leur présente également un questionnaire pour les guider lors de leur entretien. Le questionnaire est également sur le site académique de Besançon. *1 heure*.

Ils doivent choisir une entreprise en rapport avec leurs centres d'intérêt ou par curiosité. Trouver ses coordonnées sur les pages jaunes ou sur Internet et téléphoner pour prendre un rendez-vous.

La règle est très flexible, mais je leur conseille de se rendre à trois pour visiter une entreprise de plus de trente salariés, à deux pour une entreprise de 2 à 30 et seul dans une microentreprise. Pour ceux qui souhaitent visiter une boulangerie par exemple, je leur propose d'en faire deux et de les comparer, c'est souvent plus intéressant qu'on le pense (notamment s'ils tombent sur un indépendant et un franchisé).

3. Les exposés. *3 heures*.

Les élèves **présentent ensuite leurs enquêtes** à la classe sous forme d'un exposé. Ils sont vivement encouragés à réaliser une présentation **sous forme de diapositives** (PowerPoint, Open Office et Google drive sont fréquemment utilisés).
Ils peuvent faire des photos, surtout lorsqu'ils parlent d'entreprises un peu étonnantes (élevage d'escargots, fabrication de pièces dans la micromécanique ce qui n'est pas rare à Besançon...) Ils apprennent ainsi à rendre leurs téléphones portables utiles, en en faisant un appareil au service de leur travail.

Ils peuvent également présenter les sites Internet des groupes lorsque cela s'y prête. Et ils sont encouragés à amener des échantillons lorsqu'ils visitent des entreprises industrielles.

4. **L'apport pédagogique.** *3 heures.* Au fur et mesure que les exposés se déroulent, il devient évident qu'une étude approfondie des entreprises est nécessaire si l'on veut pouvoir vraiment parler d'elles et comprendre le tissu productif d'une région ou plus. "Mais Carrefour ne produit rien et les banques non plus !" s'exclame un élève qui n'admet pas que quatre de ses camarades aient eu l'idée de se rendre chez le premier employeur français et dans une banque (L.C.L).  La définition de la production, marchande ou non et de la valeur ajoutée deviennent absolument nécessaires et intéressent vraiment les élèves. Les autres notions du programme sont tout aussi faciles à aborder : un élève nous a longuement démontré l'intérêt de réaliser des innovations constantes dans l'entreprise qu'il avait visitée... un traiteur.

Dans trois de mes classes, les approfondissements ont été faits à la fin des exposés. Dans une autre pendant les exposés qui ont dû être écourtés par manque de temps. Mais il est intéressant de constater que dans tous les cas, les exposés magistraux passent très bien surtout lorsqu'ils suivent de peu un exposé où un élève a buté sur un concept qui lui manquait.

*Bilan :*

*Dans l'une de mes quatre classes, le temps a manqué parce que les élèves avaient fait de très bons exposés très longs et il est rapidement devenu évident qu'ils ne pourraient pas tous passer. La solution est de rendre le travail de groupe obligatoire.*

*Dans mes quatre classes, l'expérience est très positive et sera poursuivie et améliorée l'année prochaine. L'intérêt de faire des SES, EDE ou non, est absolument évident pour les élèves.*

*Tout comme l'intérêt d'étudier scientifiquement les faits économiques, juridiques et sociaux. Même s'ils l'expriment autrement.*

*Il a fallu en rajouter un peu par rapport au programme et définir succinctement les formes juridiques des entreprises (Auto entreprise et entreprise individuelle - SARL et SA) dans chacune des classes, car les notions revenaient sans cesse dans les exposés. L'intérêt de connaître le droit est aussi devenu une évidence, pour tous.*

*La seconde notion qu'il a fallu définir systématiquement dans les quatre classes est celle de franchise. Les élèves rencontrent souvent des commerces franchisés et ont besoin d'en savoir davantage. La montée de la franchise dans l'organisation du tissu commercial des villes apparaît clairement à l'écoute des enquêtes des élèves.*

*Le cours doit s'adapter aux exposés des élèves, dans une classe où des multinationales cotées ont été souvent présentées, un topo sur la bourse nous est apparu nécessaire pour mieux comprendre des points évoqués. Encore une fois, l'attention des élèves est évidente lorsque le cours précise un point qui a posé un problème à un groupe d'élèves lors de leur présentation d'une entreprise.*

*Dernière remarque, évidente, c’est que certaines parties du programme seront moins développées parce que davantage de temps a été pris pour d’autres…*

Franck Labourier.